

## Burundi : dix-neuf ans après les massacres des étudiants Hutus, l'UB se souvient

Arrib News, 11/06/2014 L'Université du Burundi a commémoré mercredi les massacres du 11 juin 1995 qui ont ciblé les étudiants Hutus. Les rescapés ont rendu hommage à deux anciens responsables de l'Université, MM. Athanase Bakunda et Pascal Firmin Ndimira, qui ont lutté pour qu'il n'y ait pas de crise au sein de cette institution, bien qu'ils aient dû passer par les évènements. Un des rescapés a témoigné que les deux autorités de l'Université à l'époque, ont plaidé pour que les étudiants Hutus qui avaient fui après l'assassinat de Ndadaye puissent regagner les auditoriums et avoir des chambres comme les autres, malgré le refus de certains extrémistes Tutsis.

Les signes avant-coureurs étaient visibles. Des réunions et des discours de haine de l'époque faisaient sentir dans cette Université du Burundi. « Ils disaient dans des assemblées générales de l'Association des Etudiants de Rumuri qu'il y a des saletés et qu'il faut les balayer », a déclaré l'un des témoins, qui dit avoir été belligère laissé pour mort, avant de se réveiller plus tard. Paul Kagame encourage les étudiants Tutsis. Les choses se sont empirées avec la visite, deux jours avant les massacres, de Paul Kagame, alors vice-président du Rwanda. Selon certains témoins oculaires, l'homme fort du Rwanda était arrivé au Burundi, sans protocole. Alors qu'il était entré au Burundi dans son véhicule, il va dévier et va se faire remarquer à Musaga (Sud de la capitale) alors qu'il devrait normalement entrer en ville par le nord de la capitale (Gare du Nord, Kamenge). Ce visiteur qui n'avait pas de protocole a rencontré les étudiants à l'Université du Burundi au campus Kiriri et a dit qu'il fallait être vigilant à voir ce qui se passait au Rwanda en 1994. Il faisait allusion au génocide des Tutsis au Rwanda, une année auparavant. Selon les témoins, le président rwandais a demandé aux étudiants Tutsi, d'une façon indirecte, d'ouvrir les yeux car au Rwanda, ils avaient tué des Tutsis dans des écoles alors qu'ils étaient tous des étudiants. Le lendemain de ce discours, les rescapés disent avoir vu certains des étudiants Tutsi manifester à l'aide des pancartes demandant le nettoyage des campus, c'est-à-dire, massacrer tous les étudiants Hutus, comparés aux ordures. Le 11 juin 1995, ce qui devrait arriver arriva. Une centaine d'étudiants Hutus furent tués par des étudiants Tutsi, appuyés par des groupes de tueurs de l'époque appelés « Sans Echechs » et « Sans Défaites » venus de Nyakabiga et Musaga en camionnette rouge. Les camions de l'armée rwandaise et de la gendarmerie vont transporter les corps pour les jeter dans des fosses communes ou dans la Rusizi. Des corps flottant seront localisés sans pour autant savoir si c'étaient ceux des étudiants ou pas. « On voyait le sang, mais on ne voyait pas de corps » a raconté un autre témoin. L'armée et la gendarmerie ne sont pas venus en aide aux étudiants, selon les témoignages. Il y a même ceux qui ont été tués devant ces mêmes agents de sécurité ou même dans des véhicules de la gendarmerie. Complices, les militaires qui étaient en position au campus Mutanga ont saisi la cabine téléphonique ouverte à tous; empêchant ainsi les victimes d'appeler au secours. General Major Evariste Ndayishimiye, qui à cette époque était étudiant en 1<sup>ère</sup> Licence, a souligné que les filles avaient été enlevées puis violées avant d'être froidement tuées. Ce 11 juin 2014, 19 ans après les massacres, l'Organisation AMEPECI des familles des victimes et des rescapés a appelé à la construction d'un monument pour ses victimes et d'observer cette journée du 11 juin aux cérémonies de commémoration, donc une journée fâchée à cette Université. Le Recteur Gaston Hakiza, qui enseignait déjà lors des massacres à cette Université, a promis de convaincre les autorités pour que ce monument soit construit. Une longue procession a eu lieu, composée essentiellement de jeunes étudiants, des familles des victimes et même des responsables du pays, des députés. Ils portaient des rubans de couleur mauve; signe de deuil dans la société burundaise. Des gerbes de fleurs ont été déposées sur la Place de l'Unité au C. Mutanga. [JMM]